

NEUVIÈME JOUR.

MARIE PRÉSENTE AU SEIGNEUR LES AMES DE SES
SERVITEURS.*Ipsa conteret caput tuum.*

Elle-même l'écrasera la tête.

GENÈSE.

St. Jérôme, dans une épître à Eustochie, assure que Marie ne se contente pas d'assister ses serviteurs à la dernière heure, mais qu'elle vient à la rencontre de leur âme, et la présente elle-même au tribunal de Dieu. C'est ce que la Ste. Vierge confirma elle-même à Ste. Brigitte, en lui parlant de ceux qui l'ont honorée pendant leur vie. Ma bien-aimée, moi qui suis leur maîtresse et leur mère, je vais au devant d'eux, pour être leur consolation et leur force. Un fils de la sainte, nommé Charles, en fit l'heureuse expérience. Il avait embrassé la profession dangereuse des armes, et mourut à la guerre ; deux circonstances qui mirent sa mère dans une grande appréhension de son salut éternel, en sorte qu'elle ne cessait de pleurer et de gémir devant Dieu. Marie ayant pitié de cette mère affligée, lui fit connaître qu'elle-même avait pris soin d'assister son fils mourant, et qu'il s'était sauvé par la dévotion pu'il avait toujours eue pour elle. Ensuite Ste. Brigitte vit Jésus-Christ sur son trône, et devant lui le démon qui présentait deux chefs d'accusation contre la sainte Vierge : le premier qu'elle l'avait empêché de tenter Charles au moment de sa mort ; le second qu'elle s'était emparé de son âme, et l'avait présentée au divin juge sans lui permettre d'exposer les droits qu'il avait sur elle. Mais Jésus-Christ chassa le démon, et l'âme de Charles fut portée dans le Ciel. Oh ! quel bonheur sera le nôtre à notre dernière heure, si nous avons vécu dans le doux esclavage de Marie !

SAINT FÉLIX DE CANTALICE.

Félix de Cantalice, tout enfant était poète, comme le sont tous les saints, et avait pour la Ste. Vierge la dévotion la plus tendre. Il chantait surtout la Ste. Vierge et l'enfant Jésus. Après avoir gardé les troupeaux et conduit la charrue, étant devenu orphelin, il distribua aux pauvres tout ce qu'il avait et entra chez les Capucins. On le trouva dans son noviciat le plus soumis et les plus humble des frères. Les Bollandistes rapportent qu'une des nuits qui suivent la nuit de